L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 4 FEVRIER.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Continuation de l'Enquête.

Washington, 3 fév.—Le comité des élections du Sénat s'est réuni ce matin, à 11 heures et demie, après l'ajournement du comité militaire, dont il occupe la chambre, et a continué l'enquête de la Louisiane.

M. Morton dit que des papiers sur lesquels le bureau de Lynch a fait ses retours ne sont pas encore arrivés et il a été dit que les personnes qui en sont chargées n'ont pas l'intention de les envoyer.

M. Lynch, interrogé par M. Trumbull, dit qu'il a cité somme de comparaître et d'apporter tous les papiers avec lui. Il en a informé M. Woodley, inspecteur des États-Unis pour l'État, qui ils ont été remis et qui a dit qu'ils envoyait.

M. Boyce, également interrogé, dit qu'un paquet de papiers n'a pas été remis à M. Woodley, mais qu'il ne les a pas apportés parce qu'il a pensé qu'ils étaient immatériels. Il pense qu'ils ont été laissés dans la chambre du comité ou à siège le bureau.

A M. Trumbull—Les papiers ont été remis à M. Woodley parceque le bureau a cru que c'était à sa courtoisie qu'on devait la remise des papiers à la cour.

A M. Hill—Les papiers, non remis, étaient des lettres, déclarations, etc.

A M. Trumbull—Quelques uns de ces papiers ont pu être lus devant le bureau.

M. Trumbull dit que le contenu des papiers en question avait été annoncé devant le comité. On a dit au dehors que ces déclarations ne sont pas sérieuses, et il pense qu'il est important qu'ils soient présentés.

M. Morton dit qu'il n'a pas été satisfait à la demande du Sénat et il remarque que la suppression des papiers = produit un effet aussi desastreux que les papiers eux-mêmes auraient pu faire.

M. Pinchback dit qu'il a télégraphié à MM. Packard et Casey qu'il était absolument necessaire que lors des papiers dont n'est servi le bureau de Lynch soient envoyés et il a reçu ces messieurs de les apporter.

M. Trumbull demande comment Casey et Packard pourraient apporter ces papiers.

M. Pinchback dit qu'ils sont des officiers qui ont des papiers sont les amis du parti et il suppose qu'il pourrait les avoir.

M. Pinchback a communiqué la dépêche suivante :

« Nouvelle-Orléans, 2 février 1873.

Packard et Beckwith sont partis hier soir avec les documents. Je suis retenu par la maladie de ma femme. Je partirai positivement lundi.

Signé JAMES F. CASEY.

Le comité ordonne que Woodley soit sommé d'apporter tous les papiers qui ont été remis au bureau de Lynch et qui sont en sa possession.

M. Morton dit que M. Boyce serait requis de produire tous papiers semblables qui se trouvent entre ses mains.

M. Pinchback, qui commandait les soldats des États-Unis au Mississippi et Louisiane, est assermenté et [illegible] A Nouvelle-Orléans le 6 décembre avec [illegible] comptant 8 hommes du 13e régiment. Il prit possession de l'hôtel de ville à 10 heures du matin le 6 et nous avons [illegible] Velliers de l'adjudant général et [illegible] dans les lieux sous les ordres du marshal des États-Unis du district. Le 7 le 1er et 3e district [illegible] Deklyne m'ordre [illegible] le chargeant d'envoyer un caporal [illegible] aux quartiers occupés par le bureau de réunion [illegible] nuit, pour prendre le bureau. Il [illegible] Londre. Le 8 [illegible] m'a fait reprendre [illegible] supérieur de ne détacher aucun homme de son commandement sans ordre du quartier général.

A M. Morton—Il n'a jamais empêché personne d'entrer. Il avait pacé des soldats des deux côtés de la porte. Un des hommes [illegible] dans la porte. Les gardes avaient ordre de clôture quiconque est que le marshal leur dit de [illegible] de notices parce que personne ne [illegible] aucun fait de [illegible] ne m'a rien rapporté.

Le marshal a arrêté des gens et a refusé de les laisser passer. Le général Beckwith lui a [illegible] de [illegible] le temps [illegible] la porte. Les gardes avaient ordre d'exclure quiconque est que le marshal leur dit de [illegible] de notices parce que personne ne [illegible] aucun fait de [illegible] ne m'a rien rapporté.

Le marshal a arrêté des gens et a refusé de les laisser passer. Le général Beckwith lui a [illegible] de [illegible] le temps [illegible] le peuple d'entrer. Les marshals peuvent [illegible] entrer à son insu.

A M. Morton—Des bals de peuple sont entrés et les gardes sortis après la réunion de la Législature.

A M. Boyce—Il avait compris à l'ordre du marshal qu'il n'est simplement [illegible] Vers [illegible] qui en lieu dans la rue.

A M. Morton—Il n'a pas reçu ordre du marshal [illegible] qu'il n'est pas responsable. Il pensait empêcher personne d'entrer [illegible] dans la salle quand même on le lui ordonnerait.

Au général McMillan—Il a placé des gardes à la porte sous la direction du marshal.

Le [illegible] est assermenté et est [illegible] par le général Wormoth.

[illegible] marshal des États-Unis, [illegible] commission d'État deux ou trois jours avant la réunion de la Législature. Le [illegible] de l'adjutant général [illegible] service. Il dit qu'il [illegible] entrer. Il a [illegible] personnes arrêtées par le marshal et [illegible] que les [illegible] ses [illegible] d'État exclus. Il a été [illegible] des États-Unis dans la [illegible] Représentant, il a été nommé par le [illegible] républicain. Il a été [illegible] tous présent quand l'entrée [illegible] interdit.

Il [illegible] supposé au témoignage par la raison qu'il touche aux questions locales.

M. Morton permet au témoin de continuer et de développer sa déposition.

Le témoin a remis environ 500 duplicatas des actes enregistrés après que le registre fut clos. Il en a émis 150 de plus. Il fut à la Nouvelle-Orléans après l'élection et s'en retourna pour prendre des affidavits.

Il fit des affidavits—Personne n'a signé ou ne l'a autorisé à signer. Il a signé le nom de 200 personnes sur les affidavits.

A M. Carpenter—Il ne les a pas signés en présence des parties. Elles l'avaient autorisé à signer.

Par le gouverneur Warmoth—Il a signé 1314 affidavits en tout. Il prit les noms de tous, excepté 200, de la liste du poll. Le commissaire a signé les affidavits en blanc.

A M. Carpenter—Il a signé 1000 noms sur 1000 affidavits. La plupart des hommes étaient des hommes de paille. Il ne peut dire combien de noms appartenaient à des personnes existantes. Il a signé 150 noms de personnes qui existaient mais sans autorité. Il n'imputait que ce fut une fabrication de faux.

A M. Morton—Il a reçu les affidavits du général Sypher. Il les a signés à la Nouvelle-Orléans. Il est arrivé vers 10 ou 11 heures du matin et a signé jusqu'à 4 heures. Il a été [illegible] dans les plantations. Quelques-uns étaient signés par le général Sypher, quelques-uns avaient été faits aux polls. Plusieurs [illegible] les polls étaient à une distance de 10 à 25 milles et quelques-uns étaient [illegible] Le marshal Pierson [illegible] aux hommes après la remise de l'affidavit : "Vous jurez." Le 10 décembre, il reçut une lettre de A. J. Sypher [illegible] d'apporter tous les affidavits qu'il avait. Le général [illegible] passé 400. Il a reçu des affidavits à M. Boyce qui lui dit : [illegible] Le témoin répondit qu'il pouvait en avoir du [illegible] vers le [illegible] du matin. Il est [illegible] au général et au capitaine Sypher [illegible] d'avoir les affidavits et ils les [illegible]. Le général Sypher lui demanda combien il y avait de noms sur le registre, et le témoin répondit 4000.

Sypher [illegible] d'avoir 4000 affidavits. Le [illegible] Sypher fut à Washington. Il [illegible] d'avoir au moins 1200 affidavits et autant de plus s'il pouvait. Quelques-uns seulement, il lui dit qu'il avait bien [illegible] Environ 50 de faux noms furent mis sur les listes d'enregistrement dans [illegible] Sypher. La paroisse était [illegible] Ou disait partout à la ville [illegible] qu'il importait peu que le [illegible] tourmal d'une manière ou de [illegible] ou autant assez d'affidavits pour [illegible] le ticket.

A M. Carpenter—Les affidavits étaient [illegible] en 48 heures avant l'élection. Il [illegible] un exemplaire d'affidavit signé en blanc par Pierson.

A M. Trumbull—Il avait environ 200 [illegible] signés. Ils furent signés dans la maison [illegible] à la Nouvelle-Orléans.

A M. Morton—Il n'avait pas de place de fidélité [illegible] Il a reçu un ancien [illegible] tion pour sa peine. Il avait été à la Douane et [illegible] Casey lui avaient promis de l'employer. Il a reçu 250 du général [illegible] pour payer le bateau dont il se sert [illegible] pour des parties d'excursion.

A [illegible] Wahnoth—Le général Sypher a toujours été [illegible] Républicains, et [illegible] ils étaient aucun autre droit.

A M. Lynch—Il n'a pas été remplacé à la Douane [illegible] aucune promesse de récompense [illegible] Il n'est qu'il ne [illegible] Casey.

A [illegible] Morton—Il n'a [illegible] rien en [illegible] avec M. Casey. Il comptait s'établir sur [illegible] Il n'a [illegible] Une fois [illegible] n'a vu à la douane qu'un ou deux officiers de service; mais il ignore s'ils étaient loin [illegible] des affaires politiques qu'on non.

A M. Morton—Le secrétaire particulier du général Sypher est le seul homme [illegible] qui a dit que le parti pouvait [illegible] les affidavits. Avant l'élection, il y avait beaucoup de plaintes sur la délégation de l'élection des officiers d'État.

Il savait que signer les affidavits était commettre une fraude et qu'il serait traité comme un faussaire si on portait plainte contre lui. Mais cela n'était pas considéré comme fraude en Louisiane; c'est une chose ordinaire en cet État. Il ne pensait pas que ceux qui ont travaillé à de telles fabrications dans un but politique seient capables de commettre un parjure.

A M. Sypher,—L'enregistrement de Plaquemines est d'environ 4000, 1500 votes ont été reçus; il y a 17 wards dans la paroisse et il y avait 6 polls. Une portion des plus peuplées de la paroisse était à 35 milles de distance du poll le plus proche. La population de cette portion est presque toute de gens de couleur.

D.—Qui vous a envoyé là ?

R.—Vous-même.

D.—Vous ai-je payé quoique ce soit ?

R.—Vous m'avez donné $40 pour payer le bateau.

D.—Avez-vous reçu de quelque républicain la charge de prendre les noms de personnes qui n'existaient pas ?

R.—Je l'ai fait d'après vous. Vous me chargeates d'avoir tous les affidavits que je pourrais.

R.—Les affidavits pouvaient-ils être faits pour des personnes ne figurant pas sur les listes d'enregistrement ?

R.—Ils pouvaient être faits tout aussi bien que nous pouvions ouvrir les boîtes et y mettre auparavant des votes en votre présence.

Q.—Sous quelle administration cela se faisait-il ?

R.—Sous le gouverneur Warmoth.

M. Sypher—Ah ! sous le gouv. Warmoth.

Le gouverneur Warmoth—Etais-je présent ?

R.—Non, monsieur.

Le gouverneur Warmoth—Qu'est-ce qui fut dit à cet égard ?

R.—Sypher me dit de ne rien vous dire à ce sujet.—(Rires.)

A Sypher—Environ 301 votants légaux furent empêchés de voter.

A M. Carpenter—Le gén. Sypher dit au témoin en 1868 et en 1870, de mettre tous les noms qu'il pourrait sur les livres de manière que le nombre des votes donnés n'excède pas l'intérêt.

Il était furieux à cette époque parceque les promesses faites n'avaient pas été tenues. Il a dit qu'il avait été question de faire sauter le registre d'État dans le bureau ward en 1868 et 70.

A M. Morton.—Ces officiers étaient nommés par Warmoth.

A M. Carpenter.—Il ne considérait le serment que comme affaire de forme et sans importance.

A M. Morton.—Les enregistreurs de 1872 n'étaient pas généralement les mêmes qu'en 1868 et 1870.

Au gouv. Warmoth.—Ces enregistreurs dont il est question étaient dans le parti républicain en 1872. Ceux nommés par le marshal des États-Unis.

A M. Carpenter.—J'ai fait ces révélations parce que j'ai été dégoûté de toute fraude.

A M. Morton—Il n'a pas fait ces révélations parce qu'il n'a pas été replacé à la douane. Il pourrait prouver qu'il voulait quitter le bureau le 1er février.

A M. Carpenter.—J'ai révélé tout cela d'abord à des amis et je n'avais pas pensé que ce serait plus loin. Je n'attends aucune récompense.

Au gouverneur Warmoth. — En 1870, 150 votes furent reçus et l'on en compta 250. Les bulletins furent bourrés.

Le gouverneur Warmoth—Qu'était présent ?

R.—Le général Sypher. Il apporta les bulletins lui-même. Il y avait 12 polls dans la paroisse en 1870.

M. Logan demande que le témoignage contre le général Sypher soit exclu par la raison qu'il était membre de l'autre Chambre, sur laquelle le comité n'a aucun droit d'enquête.

M. Ray.—Les certificats en duplicata étaient irrégulièrement étaient livrés seulement aux personnes qui avaient le droit de voter en 1868 et 1870. Le soit fort est qu'elles n'avaient pas le droit de voter avec ces certificats en 1872.

A M. Trumbull.—Je ne sais pas si les portes de l'Ind. [illegible] étaient barrées.

Au gouverneur Warmoth—Elles étaient barrées quand les troupes en eut pris possession.

M. E. J. Barkdale prête serment—Il était commissaire des États-Unis pour la paroisse Washington. Il demeure à la Nouvelle-Orléans. L'élection fut convoquée à la satisfaction des deux partis. Cent 500 votes ont été donnés.

J'ai été envoyé par Sypher et E. L. Herwig, chef de police à la Nouvelle-Orléans après l'élection : me rendis ensuite dans la paroisse l'aupaîne pour recevoir des témoignages. Personne ne semblait vouloir de plaintes de fraude.

Quelques hommes de couleur proférèrent quelques plaintes, mais j'arrangeai tout. En revenant, je rencontrai Wenn [illegible] qui m'a dit qu'on cela n'était pas ; qu'il avait fait battre et qu'il allait chercher des témoignages de fraude. Je lui donnai environ 250 noms, mais il ne les pas rapportés.

Je pense qu'il était intelligent qu'il n'y avait pas de fraude, mais beaucoup d'intimidation. Un blanc avait tiré sur un nègre. Je lui dis de faire un affidavit et il le fit. Wenn [illegible] des Allemands pour attester l'intimidation et la fraude.

J'ai trouvé qu'un de ces Allemands [illegible] du vote sur de vieux certificats d'enregistrement. Je changeai le certificat, mais une erreur fut commise dans le ward. Les commissaires refusèrent de le laisser voter. Le témoin prit son affidavit. Il fit une déclaration générale [illegible] et de fraude.

J'ai signé le rapport mais je ne crois pas qu'il fut vrai. La sympathie seule qui m'a été pour le parti l'engagea à faire un faux rapport.

Au gouv. Warmoth.—Les déclarations sont ce qu'il a appris dans les conversations.

Washington, 2.—On a fait grâce à Wm Lowny, chef du Ku Klux, de son incarcération au pénitencier.

Les républicains de la Géorgie présentent la nomination du col. Wm. Workman comme gouverneur de Dakotah.

Le comité sur la circulation du papier-monnaie a présenté un bill pour l'émission de deux millions de billets du Trésor, chaque année, pendant cinq ans.

Le Sénat a confirmé, aujourd'hui, la nomination de R. E. Flanders à la place d'Assistant Trésorier à la Nouvelle-Orléans ; et a rejeté la nomination de M. Britton comme marshal au Kansas.

CHAMBRE.—M. Banks a présenté une résolution demandant au Président de transmettre communication avec les gouvernements étrangers, à l'effet d'avoir des moyens à prendre pour protéger les neutres combattants, et mettre rigoureusement en vigueur les lois de la guerre chez les peuples civilisés ; pour favoriser l'emancipation et arriver à établir une paix juste et permanente entre la population de Cuba et le gouvernement espagnol.

Par M. Rogers.—Un bill pour abolir la taxe sur les spiritueux faits de fruits.

Par M. Young.—Un bill pour réhabiliter tout le monde aux États-Unis.

Par M. Morrill.—Un bill pour nettoyer la rivière Rouge, près de Shreveport, et la rivière Ouachita, près de Monroe.

M. Davis, du comité des voies et moyens, fait un rapport contre le remboursement de la taxe sur le coton, mais il demande que la question soit librement discutée.

M. Sheldon, de la Louisiane, demande la suspension du règlement et l'adoption d'un bill allouant $500,000 pour payer les entrepreneurs de la malle-dans les États du Sud, pour services jusqu'au moment de la sécession de leurs États respectifs. Rejeté par 61 contre 57.

Washington, 2 février. — Le gouvernement vendra un million et demi en or toutes les mards, et achètera un million de bons tous les mercredis de février.

On dit que le gardien des documents sur lesquels le bureau Lynch a basé les rapports de l'élection se rendra pas transmis au comité des élections et des privilèges. Le comité le menace de la coercition.

Washington, 3.—Les plaidoiries sur l'affaires des abattoirs vont être reprises aujourd'hui.

SÉNAT.—Le vice-Président a soumis au Sénat une pointe résolution signée par J. C. Mimms et J. B. Penn, les officiers présidant le corps qui soutient être la Législature de la Louisiane, exprimant sa reconnaissance de l'intérêt manifesté par le Congrès dans la solution de la question politique dans cet État et remerciant les sénateurs et les représentants républicains au Congrès de leurs efforts à l'égard du jugement de la Louisiane. M. West ayant fait des objections contre la réception du papier, l'affaire a été remise.

Observations Météorologiques.

Les probabilités annoncent des vents d'Ouest et du beau temps pour les États ou sont du golfe.

EUROPE.

ESPAGNE.

Madrid, 3.—Le prince, nouveau-né, a été baptisé hier sous les noms de Louis Amedeo Fernando. Les membres du cabinet et du corps diplomatique assistaient à la cérémonie.

FRANCE.

Paris, 2 fév.—Le *Journal Officiel* annonce que onze personnes seulement ont été arrêtées au quartier Montmartre, mercredi soir, et qu'à l'exception de deux ou trois elles ont été relâchées après une courte détention.

Discours de M. Thiers.

Paris, 3 février.—M. Thiers a prononcé, aujourd'hui, un très long discours devant le comité de 33 et a présenté ses vues sur le projet de constitution que le comité lui a soumis.

Il a dit que le plan contenait des attaques mal déguisées contre lui ; mais il l'accepterait certains amendements, qu'il déclare indispensables, sont adoptés.

Après une critique inquisitoriale du projet en détail, il a fait valoir la nécessité d'être libre pour parler à l'assemblée sur des questions de politique générale et a conclu en ces termes.

" Vous m'humiliez. J'accepte l'humiliation, mais je ne deviendrai pas un mannequin politique. Je suis seulement un petit bourgeois, mais le pouvoir que vos conditions me laissaient serait méprisable."

Le président Thiers se présentera encore devant le comité mercredi.

Paris, 3 fév.—Une dépêche du midi de la France au *Moniteur* dit que les restes de bandes carlistes traversent la frontière pour se réfugier sur le territoire français.

L'*Univers* a reçu des rapports de sentiers carlistes, annonçant que plusieurs corps d'insurgés ont effectué leur jonction en Espagne le 31. Ils occupent d'excellentes positions et sont commandés par Lizarraga.

AUTRICHE.

Vienne, 2 fév.—L'édifice de l'Exposition est achevée. On pense que le Sultan assistera à l'ouverture.

PRUSSE.

Berlin, 2.—Les peintres en bâtisses de cette ville se sont mis en grève. La grève n'est pas générale, mais elle menace de le devenir.

Le *Bedlische Zeitung* de cette ville démontre que les forces russes dans l'Asie Centrale sont assez considérables pour offrir toute tentative des Anglais dans le but d'arrêter leur marche, et que la Grande-Bretagne est impuissante. La Russie n'attend qu'un faux pas de l'Angleterre.

ANGLETERRE.

Londres, 2 fév—Un des coups de vent les plus violents que nous ayions jamais eus, même à cette époque de l'année, a passé hier soir, sur les îles Britanniques. La neige est tombée, en quantité extraordinaire, dans la ville et dans la campagne; elle était, ce matin, d'une épaisseur de six pouces dans les rues de Londres. La circulation a été presque entièrement interrompue. On n'a presque pas vu de véhicules pendant toute la journée.

Il y a eu beaucoup plus de neige dans les provinces ; elle est, à l'extrême nord, d'une épaisseur de plusieurs pieds. La tempête a été épouvantable tout autour des côtes d'Angleterre et d'Irlande.

On a déjà annoncé un grand nombre de nouvelles, et il a péri énormément de monde à la hauteur de Forquay et autour des îles de Silly. Le steamer Clan Alpine a été jeté à la côte pendant la nuit, à Black Head ; il est perdu, et on craint que tous ceux qui étaient à bord n'aient péri.

Le navire Sarah a fait naufrage sur la côte d'Irlande, près Balbiggan, et quatorze hommes de l'équipage se sont noyés.

Un accident a eu lieu, aujourd'hui, sur le chemin de fer de Londres et du Nord-Ouest, à Stafford. Il y a eu plusieurs tués et blessés.

GRÈCE.

Athènes.—Le ministre d'Italie, en Grèce, refuse d'avoir des relations quelconques avec Spiliorakes, ministre des affaires étrangères, à cause d'une lettre qu'il dit être insultante pour lui.

New-York, 3 au soir.—Le coton a clos nominalement. Vente de 419 balles : le middling uplands à 21 5/8, Orléans à 21 7/8. Reçu 1992 balles. Ventes à des dates éloignées : en février, 7,900 balles à 20 11/2 ; en mars, à 20 9/16 ; en mai, à 20 11/16 et 20 3/4 ; en avril, à 21 et 21 1/8 ; en mai, à 21 1/2 et 21 5/16 ; en juin, à 21 5/8 ; en juillet, 22.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 3 Février 1873.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
1er fév.	2,598,523 67	207,470 11
3 fév.	2,400,885 24	254,431 87
Jusqu'ici, cette semaine	4,999,408 91	463,901 98
Même temps la semaine dernière	5,445,955 59	579,777 91
Total de la semaine dernière	14,005,826 46	1,731,036 41
Total de la semaine préced.	15,159,621 66	1,598,221 62

Il ne s'est opéré aucun changement sur le marché monétaire où de variations positives dans les rates. Les banques acceptent toujours le bon papier à courte échéance. Il s'est fait peu de choses dans les rues. La demande s'applique surtout au billets de premier ordre.

Nous citons encore le papier de premier ordre, accompagné de garanties collatérales, à 10 pour cent par an ; le No 1, sans garanties collatérales, à 12 et 15 ; le papier de second ordre à 18 ; le papier hypothécaire de premier ordre à 10, et celui de second ordre à 12.

L'ancienne direction de la banque des Citoyens a été réélue aujourd'hui ; elle se compose de MM. John G. Gaines, A. Chapella, P. Lonsdale, T. D. Miller, E. L. Carrière, R. Brugier et D. A. Chaffraix.

L'or a ouvert à 113 à 113 1/4 contre 113 1/8 à New York et, après une assez bonne demande, a fermé à 113 1/4 à 113 1/2 baisse de 1/4 cent depuis samedi. Les transactions comprennent $86,000, dont $11,000 5,000 et 6,000 à 112 3/4, $3,000 à 112 7/8, $17,000 5,000, 10,000 à 113 ; $18,000 12,000, 6,000 et 10,000 à 113 1/8, $20,000 à 113 à 113 1/8, $5,000 à 113 1/4. Dans l'argent, la seule vente annoncée est de $40, en demi piastres americaines, à 110 1/2. Les demi-piastres americaines sont cotées nominales à 109 à 110, les piastres mexicaines à 110 à 1/2 pour cent de prime sur cet.

Il a régné de l'animation dans le change sterling, mais la baisse de l'or dans Wall street a produit un grande baisse de 3/8 pour cent dans les traites particulières et de 5/8 dans celles des banques.—A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 122 1/8 à 122 5/8 le comptant et clear No 1 que des autorités ont cotées à 122 1/8 à 122 1/2 et 122 à — le change de banque, les francs à 4 79 à 4 78 3/4 le change particulier et 4 65 celui des banques.—Les marcs d'Allemagne sont cotés à 95 7/8 à 95 7/8.

Nous avons constaté de nombreuses offres de change, americain et une légère baisse dans les taux. Les ventes embrassent $800,000 en New-York, à vue, dont $150,000 pour compte de commerce, 15,000 et 25,000 de banquiers, 75,000 de banquiers et de banques et 15,000 de banque, à 11/32 pour cent d'escompte, $475,000 40,000 en change de commerce, 30,000, 20,000 et 50,000 de banquiers, 150,000 de banquiers et de banques et 25,000 de banque à 3/8, $500 à soixante jours, à 2 1/2.

Les banques ont refusé de tirer à 1/4 pour cent d'escompte et le change de commerce a vu une cote coté à par.

Les actions de la Compagnie du chemin de fer de la rue St Charles se sont vendues à $75 50 et 24 de la Banque nationale de l'Etat à $102.

Dans les bonds, la seule transaction annoncée est de 5,000 de bonds sept pour cent de la ville, intérêt payable en or à 64.

Les obligations de l'Etat sont tout à fait négligées.

Les certificats d'allocations de la ville ont ouvert à 60 et fermé à environ 70. On a vendu $1,000 à 69, $2,000 et $2,000 à 69 1/2, $2,000 à 69 3/4 et $1,000 à 70 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 3 février 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros ; au détail les prix sont plus élevés, en mêmes temps.

GROSSES DENRÉES.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2,350 balles,—non compris 1050 écoulées samedi. Les prix ont été irréguliers, tous les grades au-dessous du strict low middling ayant été plus faciles et dans quelque cas de 1/8 c. plus bas, en même temps que le middling a couru en faveur des facteurs. Nous révisons nos cotes en conséquence et donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange.

Low ordinary..	15— à 16—	—
Ordinary.....	16¾ à 17¼	17—
Good ordinary	18¼ à 18¾	18¾
Low middling	19— à 19½	19½
Middling.....	19⅞ à 20—	19¾
Strict middling	20¼ à 20¾	—
Good middling	21— à 21½	20¾

Le montant à bord des navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture à 122,000 balles, et ce montant embrasse 57,000 bal. pour Liverpool, 26,000 pour le Havre, 4000 pour l'Espagne, 2000 balles à destination de la Méditerranée, 14 000 balles à destination de Cork, 1,000 à destination de Brême; 10,000 balles à destination de la mer du Nord et 5000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi soir, laisse 71,800 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

L'Exchange rapporte "Marché irrégulier et plus facile. Vente de 4650 balles, y compris 100 balles écoulées samedi après, M. Vetters pour le futur: 1100 ballos, livrables en mai, à 19⅞ c.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août	1872 bal..	6,259
Arriv. depuis le dern. état	12,486	
Arrivé précédemment....	801,497	813,983
Expédié aujourd'hui.....	1124	
Expédié précédemment...	613,942	615,066
Stock en mains et à bord		205,176
Stock l'an dernier à la période correspondante..		259,111

SUCRE—Reçu 1350 boucauts. Inférieur, 5¾ à 6¼ c. la livre; common, à good common, 7¼ à 7¾ c.; fair à good fair, 8 à 8¼ c.; fully fair, 8¾ à 9 c.; prime, 9⅛ à 9¾ c; choice, 10 à 10¼ c; jaune clarifié 10¼ à 11 c.; blanc clarifié, 11¼ à 12 c.

MELASSE—Reçu, 1000 barils. Centrifuge, 35 à 55 c. le gallon ; commune, 55 ; fair, 60 c.; prime, 65 à 67 c.; strictly prime, 68 à 70 c.

TABAC—Nous avons remarqué quelques pourparlers, mais nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Il se fait quelques demandes pour l'exportation, mais la faiblesse du stock paralyse le mouvement.

Recettes aujourd'hui, point, exporté 6 boucauts stock en mains d'après notre état courant 2116 boucauts.

FARINE—Vendu, 2,400 barils, commune, $6 50 le baril ; superfine, $6 85 et $6 95 ; single extra, $7 50 et $7 62½ ; double extra, $7 50 ; low treble extra, $8 25 et $8 50, et $8 62½ ; double extra, $8 25 ; good treble extra, $8 75, $9 et $9 12½ ; choice extra, $10, $10 25, $10 50, $10 75 et $11 25. Cent demi barils de good treble extra se sont vendus $4 62½.

PENSACOLE—Par goélette Martha—3 balles coton 200 peaux 1000 sack vides Forchheimer Bros—50 barils vides R Kennedy.

LAVACA—Par goélette Wm Fisher—80 régimes figues-bananes 2700 cocos 3-0 oranges à M deGrage fils.

TAGUA—Par goélette J W Bartlett—16,288 sacs sel à Jackson & Manson.

RECU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par le steamer Robert E. Lee—270 balles coton à Morgan, Wood & Co—224 do T B & J M Allen & co—213 do G B Newbach & co—208 Richardson & May—201 Lehman, Abraham & co—199 J T & H M Payne & co—199 Jno Janney—98 D B Carroll & co—97 Rickenbrode, Bros & co—97 W H Hogan—97 Stahl & Hamburger—97 J L Harris—84 Ober, Edwards & co—65 A H Penn & co—52 Burkner & co—39 J Barnett & co—34 K Newman—37 do A Mitternberger & Pollock—32 do S E Hertell—30 J W Burnside—31 J Chaffe, Bro & Bro—18 Levy & Haas—2 W E Hall—M C L Walmsley & co—71 do T B & Henderson—18 Alcus, Scherck & Auley—18 S Friedman—16 Hannatt & co—13 Musson, Freidlidge & co—17 Akers & Watt—16 Jarry & Gillespie—15 Metellus, Simonides & Violett—15 J Wenter & co—12 Butts & Ogden—11 Pritchard & Richam—12 T L Abry & co—11 Simmons & Pace—11 Hasney & co—10 W J Friesch & co—10 W Morrison & co—10 Britton & Moore—9 M Hiller & co—9 H Allison & co—9 Jones & Richards—9 Rensham, Tammack & co—8 Ben Brison—7 Jumel, Sloman & co—7 B Nacent & co—5 Naylen, Hawkins & co—5 T Hamlin—4 W Chilton—4 Watson, Atkinson & co—3 Eli Holden & co—4 Dublin & Wysham—4 W Black & co—4 A Levi—4 do R Flower & co—3 J Phelps & co—2 Wilkerson & Moore—2 Thompson & son—2 H Fuller & co—2 do A T Buckner & bro—2 do J M Stabilize & co—3 Clapp, Bros & co—1 do T S Coons—1 W Dane-wolf & co—1 Mitchlin & Murrell—1 J A O'Brien—1 Farley, Bright & co—1 do A Smith & McKenna—1 Saxe, Grunebaum & Bernville Co—1 do—211 Marianna Bons—35 do Tanner—101 Co—20 do A Mitternberger & Pollock—199 W H Hogan—32 do Randall & co—96 do T L Abry & co—86 do A Perkins, Swanson & co—15 do R Flower & co—21 sacs coton en grain à O Hogan—2 do à Norwood & Richards—287 sacs à gabaut d'huile Anderson & Johnson—50 sacs farine gr coton à C K Slayback & co—19 barils huile U S & 3 cul fin divers ordre. Total, 200 balles coton—2816 sacs graine coton—25 sacs coton en grain—27 do gabaut d'huile—50 do farine do—18 barils huile.

GRAND ECORE. Par steamer Hilary—374 balles coton C J Walmsley & co—10 do Ad Mittenberger & Pollock—50 do Meyer, Weis & co—37 do Alcus, Scherck & Auley—Richards & Hill Clapp, Bros & co—20 L Dublin—do J M Sandidge & co—20 do E Hall—do J H & M Payne & co—21 do Bonham, Tammack & co—21 do A A Morton—17 T L Abry & co—37 do S Henderson—11 M Grunewald & son—12 B Farrell & co—9 Randall & co—8 do Ben Brison—8 A T Buckner & bro—7 M Hiller & co—5 Bernville Cohen—5 A Lehman, Abraham & co—5 Barrett & Le Sassier—4 W Stier, Morgan & co—4 J L Dublin—3 R Flower & co—4 W W Brodnax—2 H Fuller—2 do J Harris & co—3 B M Hunter—1 Farley, Bright & co—1 J F Bloomsman—1 Mons Lopez—1 Chaffe Bros & Sons—1 do Levy & co—1 Leonard L J Miller—do do W W Brodnax—2 do à Meyer & Weis—2 do J Harris & co—2 sacs graine de coton—1 balle coton à Norwood & Richards—1 do à Ben Brison—1 do à Ad Mittenberger & Pollock—10 balles coton—2 sacs coton en grain—3 do à Levy & co—1 do à Bernville Cohen—1 do à Hunter—1 balle coton.

BONNICA. Par steamer Wm Fisher—91 balles coton C J Walmsley & co—10 do Ad Mittenberger & Pollock—50 do Meyer, Weis & co—37 do Alcus, Scherck & Auley—Richards & Hill—